Document generated on 08/05/2025 9:01 a.m.

Inter
Art actuel

« Rejoins-moi à l'église Saint-Roch… »

Geneviève Leblanc

Number 89, Winter 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/45832ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Leblanc, G. (2005). « Rejoins-moi à l'église Saint-Roch… ». *Inter*, (89), 48–48.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Rejoins-moi à
L'église St-Roch
à 8 pm mercredi
À Bientôt

Geneviève LEBLANC

Un lundi soir, mille résidants des quartiers Saint-Jean-Baptiste, Saint-Roch et Limoilou à Québec ont reçu dans leur boîte aux lettres une enveloppe anonyme estampillée d'une cerise, dans laquelle se trouvait un billet rédigé à la main. On pouvait y lire : « Rejoins-moi mercredi soir à 8 h à l'église Saint-Roch. » Le mercredi, une centaine de personnes se sont rassemblées sur le parvis, avides de rendre leur curiosité à satiété. Il ne s'agissait pourtant pas d'un appel intime à la rencontre, mais plutôt d'une manœuvre visant à bousculer le fonctionnement quotidien de ces individus.

Le tissage des regards des premières personnes arrivées sur le site installe une nouvelle synergie. Trois jeunes hommes curieux, puis deux étudiantes fébriles, un couple, un vieillard en quête d'un nouvel amour, puis une foule. On comprend que la réponse classique à un rendez-vous personnel ne surviendra pas ; les attitudes liées à l'intime se transforment peu à peu en rapports sociaux. La problématisation des relations humaines causée par la cohabitation de comportements non prémédités amène le spectateur à devenir actif et à vivre la situation plutôt embarrassante. Contrairement à son attitude béate à consommer de l'aliénation, il se retrouve en contact direct avec les autres ; avec la fragilité du tissu social, il se rencontre. Cette intervention dans le quotidien de l'individu provoque en lui sa capacité à bouleverser sa vie, à se détourner de ses routines habituelles. Les diverses institutions qui régissent sa vie quotidienne suscitent trop souvent des habitudes édulcorées, valorisées par l'idéologie dominante étant donné leur couleur inoffensive. Ici, dans la construction de cette situation collective, l'unité d'action génère une occupation libre de l'espace habité par une nouvelle charge pulsionnelle qui renverse les attentes.

En permettant la rencontre de *quidams* dans un lieu public sous le prétexte d'un rendez-vous, nous avons créé un événement qui a bouleversé leur vie et, par le fait même, créé une ambiance inusitée au cœur de la ville. L'action s'est produite grâce à la volonté de chaque individu ; l'idée était un point de départ, un déclencheur d'événement qui, somme toute, s'est construit et a évolué par la seule présence détournée des habitants des quartiers environnants.

Photos : Geneviève CHARTRAND